

INTERVIEW 2021 EBOOK « SEULE EN VAN » LAURE / TIFRAIZNATURE

Présentation.

- **Prénom :** Laure
- **Date de naissance :** 25 mai 1985
- **Département ou région :** Originaire de Paris (75) mais maintenant nomade.
- **Compagnon de route :** Vasco, mon chat.
- **Surnom du véhicule :** Harrison parce que c'est un Ford !
- **Modèle et marque du véhicule :** Ford Transit de 2008.
- **Profession :** En reconversion professionnelle.
- **Nombre de pays visités solo :** Je visite la France en van pour l'instant.
- **Projet 2021 :** Continuer de découvrir les régions de France.
- **Où suivre tes aventures ?**
www.instagram.com/tifraiznature

Citadine depuis toujours, j'ai eu envie de changer mon mode de vie pour me rapprocher de la nature et vivre plus simplement. Ainsi, j'ai créé un nouveau projet : parcourir les routes de France pour trouver un endroit où m'installer.

J'ai trouvé Harrison sur Leboncoin en août 2019. J'ai traversé la France pour aller le chercher en Corse et ça a été le coup de cœur ! Mon voyage a commencé en le remontant jusqu'à chez moi. J'étais partie uniquement avec mon sac à dos, donc j'avais vraiment le minimum pour faire ce premier road trip. C'était un avant-goût de l'aventure qui m'attendait et, une fois arrivée, j'allais tout mettre en œuvre pour repartir le plus rapidement possible.

Pour me lancer, il fallait que je quitte tout ce que j'avais construit jusque-là. Il est vrai qu'au début, j'avais un peu peur de sortir de ma zone de confort. J'avais un boulot, un appartement, mes amis et ma famille près de chez moi, une routine bien rodée, une vie que beaucoup recherchent. Malgré ça, j'avais vraiment envie de me reconnecter avec la nature.

Le plus gros challenge avant de partir, a été d'habituer mon chat Vasco à la vie nomade, sans qui je ne comptais pas prendre la route. Depuis qu'il est né, il y a 15 ans [propos recueillis en janvier 2021], nous avons toujours vécu en ville dans des appartements, alors l'aventure était nouvelle pour tous les deux. Heureusement, nous étions habitués aux déménagements, nous avons donc l'expérience des changements, de trouver nos marques rapidement et de nous adapter aux nouveaux endroits.

Depuis que nous avons pris la route, nous vivons une aventure formidable ! Le projet de découvrir la France se réalise. C'est un vrai plaisir de dormir chaque soir dans des endroits différents et de profiter des couchers de soleil de chaque région.

Pour un maximum de liberté, je choisis l'itinéraire au dernier moment au gré du vent, des rencontres, des conseils et des envies.

Je pense vraiment avoir de la chance de vivre cette expérience. Elle est encore plus enrichissante que ce que je pouvais imaginer !

La décision.

D'où te vient l'idée de la vanlife ?

C'est une longue histoire, ce n'est pas venu d'un coup ! C'est parti d'un désir de découvrir les régions françaises pour en trouver une qui me plaît afin de m'y installer.

Au départ, je pensais partir avec une voiture, faire quelques Airbnb juste le temps d'un été. Puis, en regardant autour de moi, je me suis dit qu'une voiture plus grande dans laquelle je pourrais y mettre un petit lit serait peut-être une bonne idée. En cherchant un peu, je suis tombée sur des vans qui me faisaient de l'œil et m'ont ouverte à une nouvelle possibilité. Puis, en me renseignant et en recueillant des témoignages, je me suis finalement penchée pour un camion dans lequel je peux me tenir debout.

Là, il n'était plus question de partir seulement quelques mois, j'ai tout quitté (appartement et boulot) et je suis partie sur les routes !

Quel déclic t'a poussée à te lancer ?

Pour me lancer, il fallait que je réussisse à sortir de ma zone de confort. Pour cela, je me suis poussée à acheter mon camion même si je n'avais pas encore « tout prévu ». Une fois acheté, il était plus difficile de faire demi-tour. Il fallait que je me dépêche pour ne pas avoir à additionner à mes frais d'achat les frais d'appartement pendant trop longtemps.

Comment l'as-tu annoncé à ta famille ?

Je l'ai annoncé à ma famille doucement et petit à petit. Ce genre de choix peut braquer pas mal de parents qui ont tendance à s'inquiéter pour nous et c'est tout à fait normal.

Pour m'y prendre, j'essayais de leur en parler et leur expliquer pourquoi je voulais faire ça à chaque fois que je les voyais. Il était important de leur montrer que c'était une décision réfléchie et non prise sur un coup de tête. L'idée c'était quand même de les rassurer.

Pour le reste de mes proches (ma soeur et mes amis), c'était beaucoup plus simple. Tout le monde était très enthousiaste et me soutenait !



rien pour poser des choses. J'ai également créé une demie séparation entre l'avant et l'arrière en y créant des rangements.

Grâce à tous ces petits travaux, j'ai appris à travailler le bois et à me servir de nouveaux outils. Étant débutante, j'ai bien sûr rencontré pas mal de problèmes mais ils ont tous été résolus. Maintenant je suis contente de pouvoir aider à mon tour quand il faut faire des petits bricolages ou donner des conseils !



L'hygiène.

Comment fais-tu pour te laver ?

Je n'ai pas de douche dans le camion. J'ai donc plusieurs solutions : soit faire la toilette de chat, que tout le monde connaît, soit je sors ma petite douche à pression Decathlon. Là encore, soit il fait chaud et je peux m'installer dehors, soit je me débrouille à l'intérieur. Pour cela, j'utilise une piscine pour chien pliable que je mets par terre, j'installe un rideau de douche pour protéger le plus possible autour de moi, et c'est parti ! On s'habitue vite aux douches plus courtes qu'à la maison !

Pour avoir de l'eau chaude, n'ayant pas de chauffe-eau, j'utilise la grosse casserole sur le gaz si le soleil ne suffit pas (en hiver par exemple !).

Comment fais-tu tes besoins ?

Pendant plus d'un an je n'avais pas de toilettes du tout. J'ai fini par construire des petites toilettes sèches avec du bois de récup'.

Mais la plupart du temps j'essaie d'aller à l'extérieur, c'est bien plus pratique et naturel ! Ne jamais jeter de PQ dans la nature et attention aux orties !

Comment laves-tu ton linge ?

Je vais à la laverie régulièrement, parfois chez des amis ou personnes que je rencontre mais ça reste très rare car je ne veux pas abuser de la gentillesse des gens (et je préfère qu'on me dépanne d'une bonne douche plutôt !)

Comment gères-tu les eaux propres et sales ?

Je trouve mon eau propre dans les cimetières, les aires de camping-car, les robinets publics... Je n'ai jamais payé pour avoir de l'eau.



La vanlife à plein temps (définitif ou à long terme).

Est-ce qu'on se sent autant en sécurité en van que dans une maison ?

Je ne me sens pas en insécurité dans mon camion, au contraire, j'y suis bien ! Au contraire, j'y suis bien ! Par contre, j'évite de me garer dans les villes ou aux endroits où il y a trop de monde. Quand je suis loin de tout, c'est là que je me sens le mieux.

Doit-on faire des démarches administratives particulières ?

Je n'ai entamé aucune démarche. Officiellement, je vis chez mon père.

Comment fais-tu pour recevoir ton courrier ?

Je donne l'adresse de mon père.

Comment gagner sa vie en van ?

J'ai choisi de vivre ma première année avec mon chômage et mes économies. N'ayant pas « besoin » de gagner de l'argent, je préfère apprendre et échanger en faisant du Woofing ou des chantiers participatifs. C'est à dire travailler chez des gens ou dans des fermes contre le gîte et le couvert et cela permet d'apprendre plein de choses, c'est donc gagnant-gagnant !

Comment avoir Internet dans son van ?

J'utilise mon téléphone en 4G, quand ça capte ! Parfois, il faut oublier Internet parce que les meilleurs coins sont les plus paumés !

Road trip.

Pré pares-tu tes road trips ?

Je n'ai rien préparé du tout ! Je vais où le vent me mène, où les rencontres m'orientent, où la météo m'attire ! Pour l'instant, ça a toujours été positif, je ne regrette rien de mes trajets.

Comment créer un plan d'itinéraire ?

Je n'ai pas créé d'itinéraire, mais j'utilise l'application Polarsteps qui permet de retracer mon trajet et propose des points avec les stops et les photos prises. C'est à moi de les valider ou non à la suite de mon trajet. C'est assez pratique quand, comme moi, on va dans des coins sans trop prévoir, et qu'ensuite on a envie de voir par où on est passé. Elle permet également de partager (presque) en temps réel ma position avec mes proches.

Qu'as-tu préféré dans tes road trips ?

Les petits villages perdus en France, parfois on en fait le tour en une heure ou deux, mais ce sont des vieilles pierres, des belles vues, des endroits hors du temps que j'aime beaucoup !

Quels pays conseilles-tu pour un premier road trip solo ?

Je ne l'ai pas fait mais un pays limitrophe me semble une bonne idée pour commencer.

Comment les gens se comportent-ils vis-à-vis de toi ?

Les gens sont globalement adorables. La plupart sont tout d'abord surpris, essaient de comprendre pourquoi je fais ça, puis ensuite viennent toutes les questions pratiques. Certains partagent ensuite à leur tour un morceau de leur vie, qui est souvent lié à la région. C'est exactement pour ça que je suis partie sur les routes de France.

J'ai déjà croisé un couple de personnes âgées de plus de 90 ans, qui venaient inspecter leur morceau de terre où les gens viennent se garer pour y dormir régulièrement. Au début, ils sont arrivés avec un ton menaçant, puis finalement 10 minutes après ils me racontaient toute leur vie, riche d'expériences dans plein de pays dont plusieurs années aux États-Unis. C'était impossible de les arrêter une fois lancés !

Une autre fois, sur une aire de camping-car en Bretagne, c'était un couple de camping-caristes d'une cinquantaine d'années qui offraient du café et c'était le début de la conversation pour comparer nos modes de vie et s'échanger des conseils personnels. Finalement, je les ai recroisés une autre fois à plusieurs centaines de kilomètres, puis quelques jours après, en plein milieu d'une forêt pendant une randonnée. Le monde est petit !

Comment fais-tu pour trouver des spots dodo ?

Les trois solutions les plus fréquentes sont :

- L'application Google Maps pour trouver un coin qui a l'air tranquille et joli.
- L'application Park4Night qui répertorie des spots où stationner.
- Le bouche à oreille. Parfois, les meilleurs spots doivent rester secrets !

Qu'as-tu ressenti lors de ta première nuit seule dans un lieu isolé ?

Ma seconde nuit en camion après son achat, j'avais beaucoup roulé dans la journée et je voulais m'arrêter pour me reposer. J'ai donc trouvé un coin tranquille avec l'application Park4night. Tellement calme qu'il n'y avait strictement personne, aucune habitation, ni réseau mobile, ni Internet ! En fait, j'étais vraiment seule au monde. Si quelque chose m'arrivait ici, personne ne me retrouverait ! Après avoir dîné, j'étais tellement fatiguée de ma route que je me suis endormie rapidement ! Le lendemain, réveillée assez tôt puisque couchée tôt, c'est l'heure d'aller au petit coin ! Je m'apprête à sortir dans ce coin isolé. Plus du tout isolé ! Trois voitures s'étaient garées autour de mon camion, certainement des gens partis en forêt mais je ne savais pas de quel côté. Du coup, je me suis cachée loiiiiin pour être tranquille ! Je crois que c'était un super coin à champignons !



As-tu rencontré des problèmes mécaniques ?

J'ai dû assez rapidement changer un roulement. Vu que je n'y connaissais rien et que je voulais apprendre à faire, je suis allée dans un garage associatif. Ils m'ont montré et aidée, ainsi j'ai pu changer mon roulement. En plus, ça a coûté beaucoup moins cher que si je l'avais fait faire chez un garagiste !

Sinon, je suis tombée une fois en panne. Après avoir fait le plein à une station essence, impossible de redémarrer ! Heureusement que c'est un endroit où des gens passent et s'arrêtent ! J'ai pu profiter d'âmes charitables et surtout, j'ai découvert le booster ! Ce petit appareil qui aide au démarrage de la batterie quand elle est déchargée. J'ai pu redémarrer facilement et reprendre la route. Il se trouve que j'allais à la rencontre de personnes, dont l'un était mécano, et a pu vérifier que tout allait bien. Comme quoi, le hasard fait bien les choses !

Quels sont tes meilleurs souvenirs ?

Une fois, en cherchant un spot sur Google Maps, je vois un endroit au bord de l'Ardèche (la rivière), qui a l'air assez calme, sans habitation. Je décide d'aller voir. Arrivée sur place, la route est barrée par un énorme rocher. Sur la gauche, un petit passage avec deux poteaux assez serrés de chaque côté. Je décide de m'arrêter et d'aller voir ce qu'il y a plus loin avant de m'engager pour rien. Je marche plusieurs dizaines de mètres et je me rends compte que l'endroit est calme. Il y a quelques voitures mais sans plus, sûrement des gens qui se promènent. Je décide de passer entre les poteaux. J'y vais tout doucement et je regarde les 2 côtés à chaque fois que j'avance de quelques centimètres. Finalement, je passe ! Je trouve une place sous les arbres au bord de l'eau. J'ouvre la porte et je vais voir avec Vasco. C'était superbe ! Un coin tranquille, les pieds dans l'eau, à l'ombre, on était à un super endroit ! Quand je suis allée me baigner, Vasco miaulait sur la rive. Je pense qu'il avait envie de venir avec moi, mais... l'eau c'est mouillé ! On a profité quelques jours de cet endroit paradisiaque avant de reprendre la route.



La vanlife avec son animal.

Es-tu partie avec ton animal pour te sentir en sécurité ?

Non. Du haut de ses 15 ans, j'ai beaucoup hésité à partir avec lui. D'un côté, j'avais peur pour lui, qu'il le vive mal, qu'il ait trop chaud, qu'il ne supporte pas la route et ce nouveau mode de vie, et de l'autre, je me suis dit qu'il ne serait pas heureux si je le laissais à quelqu'un d'autre car nous sommes très fusionnels depuis toutes ces années. Du coup, après avoir beaucoup réfléchi et pesé le pour et le contre, j'ai opté pour l'emmener avec moi. C'est comme ça que nous sommes partis tous les deux !

Y a-t-il des démarches administratives à effectuer pour voyager avec un animal ?

Pour un chat, il faut qu'il soit pucé. Pour les vaccins, aucun n'est obligatoire en France. Pour autant, mon vétérinaire m'a conseillée de faire celui contre la rage, qui me permet de passer les frontières, même pour une journée, si besoin. Dans tous les cas, avant d'aller dans un pays étranger, il faut toujours vérifier les obligations car elles peuvent changer et se mettre à jour.

Comment l'as-tu habitué à ce mode de vie ?

Vasco a toujours vécu en appartement. Le challenge c'était de l'habituer à l'extérieur et à la route.

J'ai commencé par l'habituer au harnais à la maison. Puis, dans le jardin de mes parents, j'ai passé des après-midi avec lui dans le camion pour lui montrer sa future maison. Petit à petit, j'ai dormi avec lui dedans, toujours sans le laisser sortir. Il retrouvait des habitudes qu'il connaissait : sa litière, ses croquettes, la petite pâtée qui fait plaisir et qui montre qu'on est bien à cet endroit, et le dodo dans mes bras.

Ensuite, est venu le moment de l'habituer à l'extérieur. J'ai tout d'abord essayé avec la laisse, mais ça n'a pas duré longtemps (quelques heures tout au plus). Il n'arrêtait pas de se coincer partout, sous le camion, dans ma table ou les chaises dehors, ou même dans le camion quand il remontait avant de ressortir. J'ai donc retiré la laisse et croisé les doigts forts. J'avais investi dans la capsule attachée au harnais avec mon nom et numéro de téléphone dedans, et dans le GPS. On n'est jamais trop prudents ! Finalement, après avoir fait des grands tours de plus de 2h, il est toujours revenu vers moi (ouf !).

On a continué comme ça quelques temps jusqu'au moment où il fallait tester à un nouvel endroit. Par chance, mon chat, ce grand peureux, ne reste jamais bien loin de moi ou du camion !

Concernant la route, je voulais le transporter dans sa boîte de transport. Solution plus sécurisée selon moi, que ce soit pour lui ou pour moi. Malheureusement, il ne vit pas bien du tout ce système et après être sorti tout seul de sa boîte quand je roulais et l'avoir entendu miauler à la mort, j'ai décidé d'essayer sans.

Au début, il grimpait partout quand je roulais : voulait se poser sur mes genoux, devant moi, passait à gauche, à droite, bref, il ne comprenait pas bien ce qu'il se passait. Puis, à force, il a compris.

Maintenant, dès que je tourne la clé dans le contact, il va de lui-même se coucher sur le lit et se laisse porter. Les rares fois où il se réveille sont pour aller à la litière. Dans ces cas-là, si je l'entends, j'essaie de conduire le plus doucement possible (notamment dans les virages), pour que ce soit plus confortable pour lui.

On a trouvé un bel équilibre et je n'ai pas l'impression qu'il est dérangé par la route. Parfois, je roule longtemps, je fais plusieurs pauses, il comprend que l'on n'est pas encore arrivé et reste couché. Le signal c'est quand je sors le marche pieds ou que je l'appelle.

Finalement, l'adaptation s'est déroulée assez facilement. J'ai consacré du temps pour m'assurer que tout se passe bien. Il dort beaucoup, me colle tout le temps, il est peureux et surtout nous sommes fusionnels. Je pense que le fait qu'il s'agisse d'un vieux chat et que nous nous connaissions bien, nous a aidés.



S'est-il déjà perdu ?

Oui, il s'est perdu une fois. C'étaient les neuf jours les plus longs de ma vie ! Je l'ai retrouvé grâce aux affiches que j'avais placardées partout. Heureusement, c'était pendant la saison estivale et je l'ai retrouvé dans un camping à 2 km de mon véhicule. D'après les témoignages, il se nourrissait des croquettes des chiens des camping-caristes et des déchets. Étant donné qu'il a toujours vécu en appartement et ne sait pas chasser, j'étais très inquiète pour lui.

Comment fais-tu pour ses croquettes ? Sa santé ? Ses besoins ?

Concernant son alimentation, comme c'est un vieux chat qui a des problèmes urinaires, je dois lui donner de la nourriture médicalisée qui s'achète chez le vétérinaire. En plus de cela, il n'a jamais été très gros et mange en petite quantité, donc je complète avec de la pâtée.

Je vais chez le vétérinaire dès que je vois qu'il y a un souci, je ne préfère pas le laisser traîner au vu de son grand âge. Il déteste ça mais c'est pour son bien.

Pour ses besoins, il a sa litière à l'intérieur du camion. Vu qu'il a toujours vécu en appartement, il n'a pas l'habitude de faire ses besoins dehors. Lorsque l'on reste un petit moment au même endroit et qu'il profite de l'extérieur avec moi, il retourne quand même faire ses besoins à l'intérieur avant de ressortir. C'est très énervant !

Parfois, je mets un peu de sa litière (toujours végétale et biodégradable) dans des feuillages quand je sais que ça ne gênera personne, ça lui permet de sentir son odeur. Il a dû faire 2 ou 3 fois pipi dehors seulement, mais c'est une petite victoire pour moi !



Selon toi, aime-t-il la vanlife ?

Je n'ai pas l'impression qu'il est malheureux. C'est un grand dormeur et il s'adapte très bien à son environnement. Avant de changer de mode de vie, nous avons énormément déménagé. Il a fait une petite quinzaine d'appartements différents, dont des courts séjours chez des amis pour des vacances. J'adore le voir gambader dans l'herbe et s'approcher des rivières pour boire, c'est son truc, il est fasciné par l'eau, où qu'on aille !

La solitude et les rencontres.

Pourquoi partir seule ? Y a-t-il une différence avec le voyage à deux ?

Dans le passé, j'ai beaucoup fait de concessions pour des hommes. Mon envie de partir de Paris ne date pas d'hier mais il y avait toujours des prétextes pour rester. Cette fois-ci, je n'avais pas envie de me faire influencer sur la suite de ma vie. J'ai profité de mon célibat et de ma liberté pour prendre la décision de partir sur les routes de France.

De plus, je n'avais pas envie de partager mon espace de vie qui reste assez petit. Je pense que vivre à deux ou plus dans un camion ou un camping-car est très difficile ! Je ne sais pas si j'en serais capable. J'aime bien avoir mon coin perso.

Ça n'empêche pas de rencontrer des personnes et de partager son espace de temps en temps, mais je préfère que ça reste occasionnel.

Voyage-t-on seule en étant en couple ?

Je pense que le couple ne doit pas être un frein dans nos projets. Si le désir est de partir seule, alors il ne faut pas s'en empêcher. Tous les couples sont différents, chacun vit les choses à sa façon et il n'y a pas de règle universelle. Heureusement !

Comment affronter la solitude ?

Avoir un chat ! Non je plaisante ! Les animaux ne sont pas, pour moi, une solution.

Je n'ai pas vraiment cette sensation de solitude, mais si ça me prenait, il existe tellement de possibilités de rencontrer du monde que ça ne dure pas longtemps et que ça ne m'inquiète pas plus que ça. On fait des rencontres sur le lieu où on se pose, dans les activités que l'on peut faire, grâce aux réseaux sociaux (Instagram, groupes Facebook, etc.) et on a tous des amis ou de la famille partis aux 4 coins de la France qu'on n'a pas vus depuis des années : c'est l'occasion de passer les voir !

Comment aborder des inconnus ?

Pour le coup, les animaux aident beaucoup. Lorsque j'arrive à un endroit et que je vois des camions ou camping-cars installés, j'ai tendance à aller les voir pour savoir s'ils ont des animaux, notamment des chiens, qui pourraient courser mon chat. Et souvent la discussion se fait assez facilement par la suite. Sans animaux, on peut aussi dire bonjour ! Et si la personne à l'air disponible pour la conversation, alors on peut commencer des petites questions banales en demandant s'il s'agit de vacances et d'où ils viennent par exemple.

Comment éviter les mauvaises rencontres ?

Pour éviter les mauvaises rencontres, je me fie beaucoup au feeling. Quand je ne sens pas un endroit ou que je ne me sens pas à l'aise, je ne reste pas. C'est important de se sentir bien pour soi et pour nos compagnons (mon chat en ce qui me concerne).

Quels avantages et inconvénients à voyager seule ?

Pour moi, il y a des avantages incontestables. Tout d'abord, on peut aller où on veut, quand on veut. Et ça, c'est une grande liberté. Si on veut rester plus longtemps à un endroit qui nous plaît, ou au contraire partir plus tôt, finalement on est seule à prendre la décision donc c'est beaucoup plus simple.

Parfois, être plusieurs doit être plus pratique. On peut se répartir les tâches ou alterner pour la conduite par exemple, mais en ce qui me concerne, j'adore conduire donc ça me convient complètement !



Règles de sécurité.

T'es-tu déjà sentie en danger ?

Je ne me suis, pour l'instant, jamais sentie en danger. Parfois, j'étais légèrement inquiète par le lieu, mais comme dit précédemment, si je ne me sens pas bien quelque part, je vais ailleurs.

Quels sont tes moyens de défense ?

Je n'en ai pas. Il est conseillé de prendre une petite bombe lacrymogène éventuellement. Mais je ne me sens pas vraiment en insécurité. Pas plus qu'en marchant dans la rue finalement.

Des règles de sécurité à suivre ?

Essayer de se garer de façon à pouvoir partir facilement, que ce soit pour échapper à un danger humain mais également pour tout autre danger qui pourrait arriver : inondation, animaux sauvages, une panne de démarrage, etc.

Aussi, je m'enferme dans le camion quand je dors. J'ai plus peur que quelqu'un ouvre la porte et que mon chat s'échappe qu'un cambrioleur ! Mais ça fonctionne pour les deux.

La seule exception, c'est quand mon chat a disparu, je dormais carrément la porte du camion ouverte !

Comment éviter un cambriolage ?

À part penser à fermer la porte du camion à clé, je ne fais pas grand-chose de particulier. Je n'ai pas d'affaires de valeur, comme ça, je ne crée pas cette peur. Ma seule crainte serait que mon chat s'échappe si quelqu'un casse un carreau. Le reste ce n'est que matériel.

Conclusion.

Est-ce que la vanlife a changé quelque chose chez toi ?

Ce genre d'aventure nous change. Je pense que certains peuvent adorer, d'autres détester, mais globalement, ça nous change.

Avant de partir, toutes les personnes qui faisaient la même chose me disaient « Tu vas adorer et tu ne voudras jamais revenir à ta vie d'avant ! ». C'est effectivement le cas, j'adore et je m'y sens bien. C'est même encore mieux que ce que j'imaginai !

Penses-tu pouvoir redevenir totalement sédentaire ?

C'est mon but. À la base, je suis partie pour trouver un coin où j'aimerais m'installer. J'ai envie de vivre près de la nature. L'idée est de construire un projet pérenne et si possible, où je peux être bien pour mes beaux jours. De plus, j'adore les animaux et j'adorerais pouvoir en sauver quelques-uns dans mon havre de paix, sauf que cela demande pas mal de temps et de sédentarité. La possibilité de partir quelques jours, par-ci par-là, sera toujours possible !

Je suis angoissée et j'ai peur, quels conseils me donner ?

Je pense que tout le monde a peur de sortir de sa zone de confort. Moi la première, je suis une grande trouillardaude ! J'ai longtemps repoussé mon départ car je me trouvais plein d'excuses mais au final, au fond de soi, on sait que c'est surmontable. Il faut savoir aussi qu'on est beaucoup (voire encore plus que ce que tu imagines) à sauter le pas et vivre comme on l'entend. Et finalement, on aime cette vie !

Les notions de « confort » et de « besoins » changent complètement ! Aujourd'hui, dans notre société le confort, c'est le boulot, la salle de bain, le chauffage, la télé, Internet en haut débit, les plats à emporter, les achats, la routine. Mais demain, le luxe sera la liberté, le bonheur, le bien-être, la découverte, les rencontres...

Dernière chose pour se convaincre : ça ne coûte pas grand-chose et rien n'est irréversible. Si demain ça ne va plus, c'est toujours possible de revendre son camion, se réinstaller quelque part et retrouver une vie classique.

Peut-on être vanlifeuse et éco-responsable ?

C'est complètement compatible, justement ! Depuis que je vis dans mon camion, ma consommation a beaucoup changé. Pour commencer, il est indispensable de faire attention à l'eau que nous consommons et à l'énergie que nous utilisons. Les douches sont largement plus courtes et plus espacées.

Je fais attention quand je me lave les mains, les dents, quand je cuisine ou fais la vaisselle. Concernant l'énergie, je recharge mes équipements quand je roule la journée grâce aux panneaux solaires et le soir je fais attention à ma façon de consommer celle-ci.

As-tu voyagé durant le dernier confinement ?

Pour le tout premier confinement, j'étais chez mes parents. Je n'étais pas encore partie donc j'ai profité de ce moment pour bien habituer Vasco à sortir dehors et à vivre dans le camion. Pour le deuxième confinement, j'ai été hébergée par un gentil couple de jeunes qui venaient d'acheter leur maison. Je les ai trouvés suite à une publication Instagram où ils proposaient de venir chez eux pour ceux qui en avaient besoin. Ça a été un échange naturel entre hébergement et petits travaux, une superbe rencontre (une de plus !) et de nouvelles choses apprises.

Comment prendre ses photos souvenirs ?

Je ne me prends pas beaucoup en photo car je déteste ça. Mais comme ça fait plaisir à la famille, de temps en temps, je fais un effort, puis un jour ça me fera quelques souvenirs. Je fais le traditionnel selfie, sinon je passe mon téléphone à quelqu'un pour me prendre en photo ou alors je mets le retardateur.

Quels objets sont indispensables selon toi en van ?

- Une frontale,
- un couteau,
- un hamac !

Quelles applications recommandes-tu ?

Polarsteps, Park4night, Google Maps.

Documentation et citation ?

« Veux-tu vivre heureux ? Voyage avec deux sacs, l'un pour donner, l'autre pour recevoir. »
de Johann Wolfgang von Goeth.







BILAN 2023

Deux ans se sont écoulés depuis l'écriture de ces interviews recueillies en 2021.

En deux ans, j'ai parcouru beaucoup d'endroits et fait plein de rencontres. Je suis même allée faire des petits tours en Europe ! Ce n'était pas le but premier mais ça s'est avéré être des... « vacances » dans mon road trip français !

Vasco est parfait ! Il dort la plupart du temps. C'est certainement le chat nomade le plus facile du monde ! C'est sûrement dû à son grand âge. Et tant mieux, je n'ai pas besoin de lui courir après ni de le chercher partout pendant des heures. À chaque nouveau spot, son habitude est de sortir voir où nous sommes garés, faire son petit tour et rentrer dormir. Il est rôdé comme un vieux papy !

À part les voyages, je suis restée pas mal en Bourgogne. Après avoir rencontré quelqu'un sur mon chemin, j'ai posé quelque temps mes valises dans ce coin. Ayant un terrain (sans maison, ni eau potable, ni électricité), j'ai pu vivre tranquillement dessus sans craindre quoi que ce soit. J'en ai profité pour faire mes premières expérimentations « nature ». J'ai semé, j'ai planté, j'ai bouturé, j'ai taillé et... j'ai récolté des tas de plantes ! J'ai également appris plein de choses sur les poules et les canards. Pendant cette période, j'en ai profité pour travailler un peu en chèvrerie, en jardinerie, etc. Ce qui m'a permis de mettre un peu d'argent de côté.

Actuellement, j'ai commencé une formation agricole (un BP REA) afin d'apprendre à gérer une exploitation. Le but étant, lorsque j'aurais trouvé ma région « coup de cœur », de monter ma petite ferme ! La formation dure un an, ensuite, je pense reprendre la route à la recherche d'expériences dans ce métier et de rencontres, toujours dans le but de trouver une région qui m'accueille !

